*Fiches bibliques*

*Nouveau Testament*

**Les guérisons de femmes dans l’évangile de Marc**

 *(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)*

*(Guérison de la belle-mère de Simon  // Mt 8,14-15 ; Lc 4,38-39)*

 1,29 Juste en sortant de la synagogue,

ils allèrent[[1]](#footnote-1)1, avec Jacques et Jean,

dans la maison de Simon et d’André.

 30 Or la belle-mère de Simon était couchée, elle avait de la fièvre ;

aussitôt on parle d’elle à Jésus.

 31 Il s’approcha et la fit lever en lui prenant la main :

la fièvre la quitta et elle se mit à les servir.

*(Guérison d’une femme. La fille de Jaïros rappelée à la vie :*

 *// Mt 9,18-26 ; Lc 8,40-56)*

 5,21 Quand Jésus eut regagné en barque l’autre rive,

une grande foule s’assembla près de lui. Il était au bord de la mer.

1. Arrive l’un des chefs de la synagogue[[2]](#footnote-2)2, nommé Jaïros :

voyant Jésus, il tombe à ses pieds

 23 et il le supplie avec insistance en disant :

*« Ma petite fille est près de mourir ;*

 *viens lui imposer les mains*

 *pour qu’elle soit sauvée et qu’elle vive. »*

 24 Jésus s’en alla avec lui ;

une foule nombreuse le suivait et l’écrasait.

1. Une femme[[3]](#footnote-3)3, qui souffrait d’hémorragies depuis douze ans,

 26 – elle avait beaucoup souffert du fait de nombreux médecins

et avait dépensé tout ce qu’elle possédait sans aucune amélioration ;

au contraire, son état avait plutôt empiré –,

 27 cette femme, donc, avait appris ce qu’on disait de Jésus.

Elle vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement.

1. Elle se disait :

*« Si j’arrive à toucher au moins ses vêtements,*

 *je serai sauvée[[4]](#footnote-4)4. »*

29 À l’instant, sa perte de sang s’arrêta[[5]](#footnote-5)5

et elle ressentit dans son corps qu’elle était guérie de son mal.

 30 Aussitôt Jésus s’aperçut qu’une force était sortie de lui.

Il se retourna au milieu de la foule et il disait :

 *« Qui a touché mes vêtements ? »*

1. Ses disciples lui disaient :

*« Tu vois la foule qui te presse et tu demandes :*

 *" Qui m’a touché ? " »*

1. Mais il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela.
2. Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui était arrivé,

vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité.

1. Mais il lui dit :

*« Ma fille, ta foi t’a sauvée[[6]](#footnote-6)6 ;*

 *va en paix et sois guérie de ton mal. »*

1. Il parlait encore quand arrivent, de chez le chef de la synagogue,

des gens qui lui disent :

 *« Ta fille est morte ; pourquoi ennuyer encore le Maître[[7]](#footnote-7)7 ? »*

1. Mais, sans tenir compte de ces paroles[[8]](#footnote-8)8,

Jésus dit au chef de la synagogue :

 *« Sois sans crainte, crois seulement. »*

1. Et il ne laissa personne l’accompagner,

sauf Pierre, Jacques et Jean, le frère de Jacques[[9]](#footnote-9)9.

1. Ils arrivent à la maison du chef de la synagogue.

Jésus voit l’agitation, des gens qui pleurent et poussent de grands cris.

1. Il entre et leur dit :

*« Pourquoi cette agitation et ces pleurs ?*

 *L’enfant n’est pas morte, elle dort[[10]](#footnote-10)10. »*

1. Et ils se moquaient de lui.

Mais il met tout le monde dehors

et prend avec lui le père et la mère de l’enfant

et ceux qui l’avaient accompagné.

Il entre là où se trouvait l’enfant,

1. il prend la main de l’enfant et lui dit :

*« Talitha qoum[[11]](#footnote-11)11 », ce qui veut dire :*

*« Fillette, je te le dis, réveille-toi[[12]](#footnote-12)12 ! »*

42 Aussitôt la fillette se leva et de mit à marcher, – car elle avait douze ans.

Sur le coup, ils furent tout bouleversés.

 43 Et Jésus leur fit de vives recommandations

 pour que personne ne le sache[[13]](#footnote-13)13,

 et il leur dit de donner à manger à la fillette.

*(La foi d’une Syro-Phénicienne  // Mt 15,21-28)*

7,24 Parti de là, Jésus se rendit dans le territoire de Tyr[[14]](#footnote-14)14.

 Il entra dans une maison et il ne voulait pas qu’on le sache,

 mais il ne put rester ignoré.

25 Tout de suite, une femme dont la fille avait un esprit impur

entendit parler de lui et vint se jeter à ses pieds.

 26 Cette femme était païenne[[15]](#footnote-15)15, syro-phénicienne de naissance.

 Elle demandait à Jésus de chasser le démon hors de sa fille.

 27 Jésus lui disait :

 *« Laisse d’abord[[16]](#footnote-16)16 les enfants se rassasier,*

 *car ce n’est pas bien de prendre le pain des enfants*

 *pour le jeter aux petits chiens. »*

1. Elle lui répondit :

*« C’est vrai[[17]](#footnote-17)17, Seigneur,*

 *mais les petits chiens, sous la table,*

 *mangent des miettes des enfants. »*

1. Il lui dit :

*« À cause de cette parole,*

 *va, le démon est sorti de ta fille. »*

1. Elle retourna chez elle et trouva l’enfant étendue sur le lit :

le démon l’avait quittée[[18]](#footnote-18)18.

Il faudrait ajouter à ces récits les passages qui mentionnent de multiples gué-risons ou expulsions de démons, sans entrer dans les détails. Parmi les bénéficiai-res il y avait sûrement des femmes, mais ce n’est pas dit explicitement.

Voir Mc 1,32-34 (Guérisons après le sabbat) // Mt 4,24 ; 8,16-17 ; Lc 4,40-41 ;

 Mc 1,39 ;

 Mc 3,10-12 ;

 Mc 6,5

 Mc 6,53-56 (Guérisons à Gennésareth) // Mt 14,34-36

Les Douze reçoivent « autorité sur les esprits impurs » (Mc 6,7) lors de leur envoi en mission. « Ils chassaient beaucoup de démons ; ils faisaient des onctions d’huile à beaucoup de malades et les guérissaient. » (Mc 6,13).

Jésus répond à Jean qui voulait empêcher quelqu’un de chasser les démons en son nom : *« Ne l’empêchez pas, car il n’y a personne qui fasse un miracle en mon nom et puisse, aussitôt après, mal parler de moi. Celui qui n’est pas contre nous est pour nous. »* (Mc 9,39-40).

Les Onze reçoivent le pouvoir de guérir des malades lors de leur envoi en mission par le Christ ressuscité (Mc 16,18)

**Les femmes dans l’enseignement de Jésus**

Jésus s’adresse à des foules : voir en particulier le discours en parabole du chapitre 4 de l’évangile de Marc, les deux multiplications des pains (Mc 6,34-43 ; 8,1-10).

*(La vraie famille de Jésus) // Mt 12,46-50 ; Lc 8,4-8*

3,31 Arrivent sa mère et ses frères[[19]](#footnote-19)19.

Restant dehors, ils le firent appeler.

 32 La foule était assise autour de lui.

On lui dit :

*« Voici que ta mère et tes frères[[20]](#footnote-20)20 sont dehors ; ils te cherchent. »*

1. Il leur répond :

*« Qui sont ma mère et qui sont mes frères ? »*

1. Et, parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui,

 il dit :

*« Voici ma mère et mes frères.*

 35 *Quiconque fait la volonté de Dieu,*

 *voilà mon frère, ma sœur, ma mère. »*

 *(Discussion avec les Pharisiens sur les traditions) // Mt 15,1-20*

 7,1 Les Pharisiens et quelques scribes venus de Jérusalem

 se rassemblent auprès de Jésus[[21]](#footnote-21).

 2 Ils voient que certains de ses disciples prennent leurs repas[[22]](#footnote-22)2

avec des mains impures, c’est-à-dire sans les avoir lavées[[23]](#footnote-23)3.

 3 En effet, les Pharisiens, comme tous les Juifs, ne mangent pas

sans s’être lavé soigneusement[[24]](#footnote-24)4 les mains,

par attachement à la tradition des anciens ;

 4 en revenant du marché, ils ne mangent pas

sans avoir fait des ablutions[[25]](#footnote-25)5 ;

et il y a beaucoup d’autres pratiques traditionnelles

auxquelles ils sont attachés :

lavages rituels[[26]](#footnote-26)6 des coupes, des cruches et des plats[[27]](#footnote-27)7.

 5 Les Pharisiens et les scribes demandent donc à Jésus :

*« Pourquoi tes disciples ne se conduisent-ils pas*

 *conformément à la tradition des anciens[[28]](#footnote-28)8,*

 *mais prennent-ils leur repas avec des mains impures ? »*

1. Il leur dit :

*« Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites,*

 *car il est écrit[[29]](#footnote-29)9 :*

 *Ce peuple m’honore des lèvres,*

 *mais son cœur est loin de moi ;*

 7 *c’est en vain qu’ils me rendent un culte*

 *car les doctrines qu’ils enseignent ne sont que préceptes*

 *d’hommes.*

 8 *Vous laissez de côté le commandement de Dieu*

 *et vous vous attachez à la tradition des hommes. »*

 9 Il leur disait :

 *« Vous repoussez bel et bien le commandement de Dieu*

 *pour garder votre tradition.*

10  *Car Moïse a dit : "Honore ton père et la mère[[30]](#footnote-30)10",*

 *et encore :*

 *"Celui qui insulte père ou mère, qu’il soit puni de mort[[31]](#footnote-31)11."*

11  *Mais vous, vous dites :*

 *"Si quelqu’un dit à son père ou à sa mère :*

  *le secours que tu devais recevoir de moi est ‘quorbân[[32]](#footnote-32)12’,*

 *c’est-à-dire offrande sacrée…"*

12 *vous lui permettez de ne plus rien faire pour son père*

 *ou pour sa mère ;*

 13  *vous annulez ainsi la parole de Dieu*

 *par la tradition que vous transmettez[[33]](#footnote-33)13.*

 *Et vous faites* *beaucoup de choses du même genre. »*

1. Puis, appelant de nouveau la foule, il leur disait :

*« Écoutez-moi tous et comprenez.*

15 *Il n’y a rien d’extérieur à l’homme qui puisse le rendre impur*

 *en pénétrant en lui,*

 *mais ce qui sort de l’homme, voilà ce qui rend l’homme impur. »*

[16][[34]](#footnote-34)14

 17 Lorsqu’il fut entré dans la maison, loin de la foule,

ses disciples l’interrogeaient sur cette parole énigmatique[[35]](#footnote-35)15.

 18 Il leur dit :

*« Vous aussi, êtes-vous donc sans intelligence ?*

*Ne savez-vous pas que rien de ce qui pénètre de l’extérieur*

*dans l’homme ne peut le rendre impur,*

19 *puisque cela ne pénètre pas* *dans son cœur, mais dans son ventre,*

 *puis s’en va dans la fosse ? »*

Il déclarait ainsi que tous les aliments sont purs[[36]](#footnote-36)16.

 20 Il disait :

 *« Ce qui sort de l’homme, c’est cela qui rend l’homme impur.*

 21 *En effet, c’est de l’intérieur, c’est du cœur des hommes*

 *que sortent les intentions mauvaises, inconduite, vols, meurtres,*

1. *adultères, cupidité, perversités, ruse, débauche, envie, injures,*

 *vanité, déraison.*

1. *Tout ce mal sort de l’intérieur et rend l’homme impur. »*

*(Mariage et divorce) // Mt 19,1-9 ; Lc 16,18*

10,1 Partant de là, Jésus va dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain[[37]](#footnote-37)1.

 De nouveau, les foules se rassemblent autour de lui

 et il les enseignait une fois de plus, selon son habitude.

 2 Des Pharisiens s’avancèrent et, pour lui tendre un piège[[38]](#footnote-38)2, ils lui demandaient

s'il est permis à un homme de répudier sa femme.

 3 Il leur répondit :

 *« Qu’est-ce que Moïse vous a prescrit ? »*

4 Ils dirent :

 *« Moïse a permis d’écrire un certificat de répudiation*

 *et de renvoyer sa femme[[39]](#footnote-39)3. ».*

5 Jésus leur dit :

 *« C’est à cause de la dureté[[40]](#footnote-40)4 de votre cœur qu’il a écrit pour vous*

 *ce commandement.*

 6 *Mais au commencement du monde Dieu les fit mâle et femelle[[41]](#footnote-41)5 ;*

 7 *c’est pourquoi l’homme quittera son père et sa mère*

 *et s’attachera à sa femme[[42]](#footnote-42)6,*

8 *et les deux ne feront qu’une seule chair[[43]](#footnote-43)7.*

 *Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair[[44]](#footnote-44)8.*

 9 *Que l’homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni. »*

 10 À la maison, les disciples l’interrogeaient de nouveau sur ce sujet.

 11 Il leur dit :

 *« Si quelqu’un répudie sa femme et en épouse une autre,*

 *il est adultère à l’égard de la première ;*

 12 *et si la femme répudie son mari et en épouse un autre,*

 *elle est adultère. »*

 *(L’offrande de la veuve pauvre) // Lc 21,1-4*

12,41 Assis en face du tronc,

Jésus regardait comment la foule mettait de l’argent[[45]](#footnote-45)1 dans le tronc.

De nombreux riches mettaient beaucoup.

 42 Vint une veuve pauvre qui mit deux petites pièces, quelques centimes[[46]](#footnote-46)2.

 43 Appelant ses disciples, Jésus leur dit :

 *« En vérité je vous le déclare,*

 *cette veuve pauvre a mis plus*

 *que tous ceux qui mettent dans le tronc.*

44 *Car tous ont mis en prenant sur leur superflu ;*

 *mais elle, elle a pris sur sa misère*

 *pour mettre tout ce qu’elle possédait,*

 *tout ce qu’elle avait pour vivre. »*

 *(La grande détresse) // Mt 24,15-25 ;*

 *Lc 21,20-24 ; 17,23 ; 21,8*

 13,14 *« Quand vous verrez l’Abominable Dévastateur*

 *installé là où il ne faut pas[[47]](#footnote-47)12 – que le lecteur comprenne[[48]](#footnote-48)13 ! –*

 *alors, ceux qui seront en Judée, qu’ils fuient dans les montagnes[[49]](#footnote-49)14 ;*

 15 *celui qui sera sur la terrasse, qu’il ne descende pas,*

 *qu’il n’entre pas dans sa maison pour en emporter quelque chose ;*

 16 *celui qui sera au champ,*

 *qu’il ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau !*

 17 *Malheureuses celles qui seront enceintes*

 *et celles qui allaiteront en ces jours-là !*

 18 *Priez pour que cela n’arrive pas en hiver.*

 19 *Car ces jours-là seront des jours de détresse*

 *comme il n’y en a pas eu de pareille*

 *depuis le commencement du monde que Dieu a créé*

 *jusqu’à maintenant[[50]](#footnote-50)15, et comme il n’y en aura plus.*

 20 *Et si le Seigneur n’avait pas abrégé ces jours,*

 *personne[[51]](#footnote-51)16 n’aurait la vie sauve ;*

 *mais à cause des élus qu’il a choisis, il a abrégé ces jours[[52]](#footnote-52)17.*

 21 *Alors, si quelqu’un vous dit : "Vois, le Messie est ici ! Vois, il est là !",*

 *ne le croyez pas.*

 22 *De faux messies[[53]](#footnote-53)18 et de faux prophètes se lèveront*

 *et feront des signes et des prodiges*

 *pour égarer, si possible, même les élus.*

 23 *Vous donc, prenez garde, je vous ai prévenus de tout.*

**Des femmes dans l’entourage de Jésus**

 *(La mort de Jésus) // Mt 27,45-56 ; Lc 23,44-49, Jn 19,28-30*

 15,33 À midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu’à trois heures[[54]](#footnote-54)88.

 34 Et à trois heures[[55]](#footnote-55)89, Jésus cria d’une voix forte :

*« Eloï, Eloï, lama sabaqthani[[56]](#footnote-56)90 ? »*

ce qui signifie :

 *« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? »*

 35 Certains de ceux qui étaient là disaient, en l’entendant :

*« Voilà qu’il appelle Élie[[57]](#footnote-57)91 ! »*

36 Quelqu’un courut, emplit une éponge de *vinaigre[[58]](#footnote-58)92,*

 et, la fixant au bout d’un roseau, il lui *présenta à boire* en disant :

 *« Attendez, voyons si Élie va venir le descendre de là. »*

37 Mais, poussant un grand cri, Jésus expira[[59]](#footnote-59)93.

 38 Et le voile du sanctuaire se déchira en deux du haut en bas[[60]](#footnote-60)94.

 39 Le centurion qui se tenait devant lui, voyant qu’il avait ainsi expiré[[61]](#footnote-61)95, dit :

 *« Vraiment, cet homme était Fils de Dieu[[62]](#footnote-62)96. »*

40 Il y avait aussi des femmes qui regardaient à distance,

et parmi elles Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques le Petit et de José[[63]](#footnote-63)97, et Salomé,

 41 qui le suivaient et le servaient quand il était en Galilée,

 et plusieurs autres qui étaient montées avec lui à Jérusalem.

 *(L’ensevelissement) // Mt 27,57-61 ; Lc 23,50-56 ; Jn 19,38-42*

42 Déjà le soir était venu, et comme c’était un jour de Préparation,

 c’est-à-dire une veille de sabbat,

 43 un membre éminent du conseil[[64]](#footnote-64)98, Joseph d’Arimathée, arriva.

 Il attendait lui aussi le Règne de Dieu[[65]](#footnote-65)99.

 Il eut le courage d’entrer chez Pilate pour demander le corps de Jésus.

 44 Pilate s’étonna qu’il soit déjà mort.

 Il fit venir le centurion et lui demanda s’il était mort depuis longtemps.

 45 Et, renseigné par le centurion, il permit à Joseph de prendre le cadavre[[66]](#footnote-66)100.

 46 Après avoir acheté un linceul, Joseph descendit Jésus de la croix

 et l’enroula dans le linceul.

 Il le déposa dans une tombe qui était creusée dans le rocher

 et il roula une pierre à l’entrée du tombeau.

 47 Marie de Magdala et Marie, mère de José regardaient où on l’avait déposé.

 *(Les femmes au tombeau) // Mt 28,1-8 ; Lc 24,1-11 ; Jn 20,1*

16,1 Quand le sabbat[[67]](#footnote-67)1 fut passé,

 Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé

 achetèrent des aromates pour aller l’embaumer.

1. Et de grand matin, le premier jour de la semaine[[68]](#footnote-68)2,

 elles vont à la tombe, le soleil étant levé.

1. Elles se disaient entre elles :

*« Qui nous roulera la pierre de l’entrée du tombeau[[69]](#footnote-69)3 ? »*

1. Et, levant les yeux, elles voient que la pierre est roulée ;

 or, elle était très grande[[70]](#footnote-70)4.

1. Entrées dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme,

 vêtu d’une robe blanche, et elles furent saisies de frayeur[[71]](#footnote-71)5.

1. Mais il leur dit :

*« Ne vous effrayez pas.*

 *Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié :*

 *il est ressuscité[[72]](#footnote-72)6, il n’est pas ici ;*

 *voyez l’endroit où on l’avait déposé.*

7 *Mais allez dire à ses disciples et à Pierre[[73]](#footnote-73)7 :*

 *"Il vous précède en Galilée ;*

 *c’est là que vous le verrez, comme il vous l’a dit." »*

8 Elles sortirent et s’enfuirent loin du tombeau,

 car elles étaient toutes tremblantes et bouleversées ;

 et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur[[74]](#footnote-74)8.

 *(Apparitions de Jésus ressuscité[[75]](#footnote-75)9)*

1. Ressuscité le matin du premier jour de la semaine,

 Jésus apparut[[76]](#footnote-76)10 d’abord à Marie de Magdala,

 dont il avait chassé sept démons.

 10 Celle-ci partit l’annoncer à ceux qui avaient été avec lui

 et qui étaient dans le deuil et les pleurs.

 11 Mais, entendant dire qu’il vivait et qu’elle l’avait vu,

 ceux-ci ne la crurent pas.

 ...

1. 1 Autre leçon : *Sortant… il alla.*

 [↑](#footnote-ref-1)
2. 2 Le titre *chef de synagogue* désignait le responsable du culte dans une synago- gue, mais s’appliquait aussi aux membres éminents de la communauté. [↑](#footnote-ref-2)
3. 3 Sur le procédé d’insertion d’un récit dans un autre voir 3,20 note. Dans ces deux récits de miracles, Mc insiste sur la foi (versets 34-36) et le salut (versets 23.28), obtenu par un contact physique de Jésus (versets 23.27-30.41). D’autre part les deux miracles sont secrets, le premier par la nature des choses, le second par la volonté de Jésus. [↑](#footnote-ref-3)
4. 4 Cette réflexion implique l’idée d’une énergie agissant par contact, voir 3,10 ; 6,56 ; Lc 6,19 ; Ac 5,15 ; 19,11-12). La suite du récit insistera sur la valeur du toucher de la femme anonyme, bien différent du contact de la foule qui presse Jésus, versets 30-32 : c’est un contact inspiré par la foi, verset 34 ; celle-ci discerne en Jésus la puissance divine de sauver. [↑](#footnote-ref-4)
5. 5 Littéralement : *la source de son sang se dessécha.* [↑](#footnote-ref-5)
6. 6 Voir Mt 9,21 note :

 Le verbe *sôzein* a couramment le sens de *sauver* (Mt 10,22 ; 24,13 ; Ac 2,47 ; 4,12 ; 16,30), montrant le rapport intime qui unit *salut* et *santé.* La formule est fréquente dans les évangiles (Mc 10,52 ; Lc 7,50 ; 17,19 ; 18,42).

On peut comprendre :

1) ta foi t’a disposée à être sauvée ;

2) ta foi t’a sauvée parce qu’elle t’a mise en relation avec moi,

 auteur du salut ;

3) ta foi est opératrice de salut. [↑](#footnote-ref-6)
7. 7 On pensait donc que le pouvoir de Jésus s’arrêtait aux frontières de la mort (voir Jn 11,21.32). D’où l’appel à la foi, verset 36 (voir Jn 11,26). Mc relève cette réflexion afin de suggérer que le pouvoir de Jésus est une force de résurrection, voir verset 41 note. [↑](#footnote-ref-7)
8. 8 Autre traduction : *surprenant ces paroles.*

 [↑](#footnote-ref-8)
9. 9 La suite va se dérouler dans le secret, versets 40-43. La qualité des trois témoins (9,2 ; 14,33 ; voir 13,3) souligne encore l’importance de la révélation qui va suivre, en cette manifestation anticipée du pouvoir de Jésus sur le mort. [↑](#footnote-ref-9)
10. 10 Dans le langage biblique, la mort est souvent désignée par l’image du *sommeil*

(Mt 27,52 ; 1 Co 11,30 ; 15,6 ; 1 Th 4,13-15). [↑](#footnote-ref-10)
11. 11 Cette formule en araméen peut indiquer que le récit provient d’un milieu qui parle cette langue. Sa conservation dans un récit destiné à des lecteurs grecs attire l’attention sur le caractère décisif, efficace de la parole de Jésus, voir 7,34. [↑](#footnote-ref-11)
12. 12 Autre traduction : *lève-toi.* Ce verbe correspond à *elle dort* (verset 39). L’araméen *Qoum* signifie *debout !* Les termes grecs employés pour exprimer la résurrection des morts évoquent des images de réveil et de surgissement (*egeirein : réveiller* ou *faire se lever ; anistanai : mettre debout).* [↑](#footnote-ref-12)
13. 13 Le secret, bien difficile à garder dans de telles circonstances (voir verset 38), souligne que ce récit ne pouvait être vraiment compris qu’après la Résurrection de Jésus. [↑](#footnote-ref-13)
14. 14 Cette région, qui borde la Galilée au nord, avait une population mêlée, de religion surtout païenne. Mc ne donne aucun motif à ce voyage. L’incognito contredit toute intention missionnaire. Mais, après 7,1-23, Mc comprend le récit qui suit comme un signe annonciateur de l’évangélisation des païens (verset 26 ; voir déjà 3,8 ; 5,1-20 ; et dans l’Ancien Testament 1 Rois 17,8-24) et de leur admission au repas du Seigneur (versets 27-28 ; noter les mentions du pain en 6,41.52 ; 7,2 ; 8,6.14-21). [↑](#footnote-ref-14)
15. 15 Littéralement *grecque,* c’est-à-dire non juive. [↑](#footnote-ref-15)
16. 16 Ce mot manque en Mt et suggère que l’Évangile passera des Juifs aux Grecs (Rm 1,16). [↑](#footnote-ref-16)
17. 17 *C’est vrai :* certains témoins n’ont pas ces mots. [↑](#footnote-ref-17)
18. 18 Littéralement : *et le démon sorti.* [↑](#footnote-ref-18)
19. 19 Voir Mt 12,46 note :

 Dans la Bible, comme aujourd’hui en Orient, le mot *frères* peut désigner

 soit les fils de la même mère, soit les proches parents (voir Genèse 13,8 ;

 14,16 ; 29,15 ; Lévitique 10,4 ; 1 Chroniques 23,22).

 Marc reprend ici le récit commencé au verset 21 (voir verset 20 note). [↑](#footnote-ref-19)
20. 20 Des témoins lisent : *tes frères et tes sœurs.* [↑](#footnote-ref-20)
21. Cette longue discussion avec les Pharisiens sur les traditions et le pur et l’impur (versets 1-23) contraste avec le succès de Jésus auprès de la foule (voir le même contraste en 2,1-3.6 ; 3,20-35 ; 6,1-6), et intervient non sans raison avant le départ de Jésus hors de la Galilée en terre païenne, verset 24. La nouvelle compréhension, au-delà des traditions juives, de la volonté divine (versets 6-13) et de la pureté (versets 14-23) rend possible l’unité des Juifs et des païens dans l’Église.

 [↑](#footnote-ref-21)
22. 2 Littéralement : *mangent les pains.*

Les pains sont souvent mentionnés dans la section 6,20–8,21. [↑](#footnote-ref-22)
23. 3 Il ne s’agit pas d’hygiène, mais d’une observance rituelle. [↑](#footnote-ref-23)
24. 4 Mot difficile à traduire. Autres traductions : *jusqu’au coude, avec le poing.* [↑](#footnote-ref-24)
25. 5 En grec, selon les témoins : *sans s’être baignés* ou *sans s’être aspergés.* [↑](#footnote-ref-25)
26. 6 En grec *bains, baptêmes,* voir 1,4 note. [↑](#footnote-ref-26)
27. 7 Littéralement : *objets d’airain.* [↑](#footnote-ref-27)
28. 8 Elle comprenait des préceptes et des pratiques qui précisaient la loi de Moïse. [↑](#footnote-ref-28)
29. 9 Ésaïe 29,13 grec.

 [↑](#footnote-ref-29)
30. 10 Exode 20,12 ; Deutéronome 5,16 ; voir Mc 10,19 ; Ep 6,2. [↑](#footnote-ref-30)
31. 11 Exode 21,17 ; voir Lévitique 20,9. [↑](#footnote-ref-31)
32. 12 Mot araméen signifiant offrande, spécialement offrande faite à Dieu, voir Mt 15,6. On était dispensé du devoir d’assister père et mère si l’on faisait le vœu de donner au Trésor du Temple les biens nécessaires pour les secourir.

 [↑](#footnote-ref-32)
33. 13 Littéralement : *par votre tradition que vous avez transmise :*

les Pharisiens et les scribes sont les chaînons d’une tradition qu’ils ont reçue et qu’ils transmettent à leur tour. [↑](#footnote-ref-33)
34. 14 Certains manuscrits lisent ici les mots :

 *Si quelqu’un a des oreilles pour entendre, qu’il entende !* [↑](#footnote-ref-34)
35. 15 En grec : *parabole.* Dans l’Ancien Testament grec, ce mot, qui traduit l’hébreu *mashal,* peut désigner une sentence lapidaire, énigmatique (voir 4,11 note ; Lc 4,23). Mc y voit un sens caché (verset 14 ; voir 4,9), révélé seulement aux disciples (voir 4,10-12) et relatif à l’œuvre pour laquelle Jésus est envoyé (3,23-27 ; 4,11) : l’abrogation des interdits alimentaires, verset 19, s’explique par la venue du Règne de Dieu et la victoire sur Satan. [↑](#footnote-ref-35)
36. 16 Littéralement : *purifiant tous les aliments,* probablement réflexion de Mc sur la parole de Jésus. L’abrogation des interdits alimentaires devait enlever tout obstacle à la communauté de table entre chrétiens d’origine juive et chrétiens d’origine païenne (voir Ac 10–11,18 ; Ga 2,12). La section des pains se rapporte à l’admission des païens à la table du Christ (7,27-28 ; 8,1 note). [↑](#footnote-ref-36)
37. 1 C’est-à-dire la Pérée.

 [↑](#footnote-ref-37)
38. 2 Voir Mc 8,11 ; 12,13-15.

 [↑](#footnote-ref-38)
39. 3 Deutéronome 24,1. On voit que les Pharisiens parlent de permission (versets 2.4), alors que Jésus leur demande s’il y a un commandement que les Pharisiens auraient été bien en peine de trouver dans la loi. En Mt 19,7-9, les Pharisiens au contraire parlent d’un commandement de Moïse et Jésus leur répond que ce n’est qu’une permission. Dans sa réponse, Jésus en appelle de la parole qui permet le divorce à la parole qui fonde le mariage : la dispense n’abolit pas la loi fondamentale. [↑](#footnote-ref-39)
40. 4 Non l’insensibilité, mais l’opacité à la volonté de Dieu.

 [↑](#footnote-ref-40)
41. 5 Genèse 1,27.

 [↑](#footnote-ref-41)
42. 6 Plusieurs témoins omettent : *et il s’attachera à sa femme.*

 [↑](#footnote-ref-42)
43. 7 Genèse 2,24. [↑](#footnote-ref-43)
44. 8 C’est-à-dire un seul être (voir Rm 1,3 note). [↑](#footnote-ref-44)
45. 1 Littéralement : *du cuivre ;* voir Mc 6,8. [↑](#footnote-ref-45)
46. 2 Littéralement : *ce qui est un quadrant.* Ces petites pièces étaient la plus petite monnaie (lepton) mise en circulation. La précision *un quadrant* est destinée aux lecteurs gréco-romains. L’équivalence donnée n’est pas exacte, mais elle exprime bien qu’il s’agit de très peu de chose. [↑](#footnote-ref-46)
47. 12 Allusion implicite à Daniel 9,27. L’expression habituellement traduite par *l’abomi-nation de la désolation* désigne certainement pour Mc une personne (le participe *installé* est au masculin), siégeant en un endroit qu’elle souille. Ce langage volontairement sibyllin est typique de la littérature apocalyptique et laisse l’élucidation de l’énigme à la perspicacité du lecteur. Sans doute ne faut-il pas chercher dans ce verset une trop grande précision, par exemple en le rapportant à la prise de Jérusalem en 70. Simplement, les fidèles se trouveront dans une situation aussi critique que celle qui est annoncée en Daniel 9. [↑](#footnote-ref-47)
48. 13 Que ces mots soient une parenthèse de Mc ou une glose ultérieure, ils signifient :

 *Voyez bien à quoi je fais allusion, à la prophétie de Daniel,* qui n’est pas explicitement citée. Formule semblable, mais avec un sens différent en Mt 24,15 note.

 [↑](#footnote-ref-48)
49. 14 Voir Lc 17,31 note :

Ces avertissements marquent le caractère redoutable et inéluctable de ce Jour (voir Jérémie 4,6 ; 6,1 ; 48,6 ; 49,8.30 ; 51,6).

 [↑](#footnote-ref-49)
50. 15 Daniel 12,1. [↑](#footnote-ref-50)
51. 16 Littéralement : *aucune chair*, hébraïsme. [↑](#footnote-ref-51)
52. 17 Voir Mt 24,22 note :

Thème apocalyptique juif, voir le *livre d’Hénoch* : la détresse finale sera *abrégée* soit pour que les élus puissent être atteints par la mission (voir verset 14), soit pour qu’ils échappent à la destruction totale ; autre interprétation plus probable : *à cause* des élus, l’humanité entière sera épargnée. Ces *élus* sont les chrétiens répandus dans le monde entier (Mc 13,27), non les seuls Juifs devenus chrétiens.

 [↑](#footnote-ref-52)
53. 18 Voir Mt 24,24 note :

En fait, les faux christs ou *faux messies* semblent ne pas avoir manqué en ces temps troublés (voir Ac 5,36 : Theudas ; à la fin de la seconde Guerre juive, en 135, Bar Kokheba fut déclaré messie par le maître de la Synagogue Akiba). [↑](#footnote-ref-53)
54. 88 Littéralement : *à la sixième heure… jusqu’à la neuvième heure.* Cette mention des ténèbres en plein midi évoque peut-être le deuil du fils unique selon Amos 8,9-10 ; voir Exode 10,22. *Toute la terre,* ou : *tout le pays.* [↑](#footnote-ref-54)
55. 89 Littéralement : *à la neuvième heure.* [↑](#footnote-ref-55)
56. 90 Citation en araméen de Psaume 22,2. [↑](#footnote-ref-56)
57. 91 Voir Mt 17,3 note ; Mc 9,11 note. [↑](#footnote-ref-57)
58. 92 Voir Psaume 69,22. Par dérision on feint de vouloir prolonger la vie de Jésus pour voir si Élie viendra. Mais, par son allusion au Psaume 69, le récit témoigne encore de son intérêt théologique. [↑](#footnote-ref-58)
59. 93 On notera l’extrême sobriété de l’évangile devant la mort de Jésus : ils l’ont crucifié (verset 25), Jésus a crié (verset 34), il a expiré (verset 37). [↑](#footnote-ref-59)
60. 94 Ce verset et le suivant veulent signifier l’importance de la mort de Jésus pour l’histoire du salut. Le rideau fermant le Saint des Saints (voir Exode 26,33) ou l’édifice du Temple (voir Exode 26,36-37), se déchire : c’est le symbole du libre accès auprès de Dieu (voir He 6,19-20 ; 9,3.6-12) ou le présage de la fin du Temple. Mc est attentif à tout ce qui annonce la participation des païens au salut (voir 11,16 note et 17 note). [↑](#footnote-ref-60)
61. 95 Selon d’autres manuscrits : *en criant ainsi.* C’est la manière dont Jésus expire qui frappe le centurion et sa déclaration est en quelque sorte le fruit de cette mort. [↑](#footnote-ref-61)
62. 96 Après le judaïsme, le monde des païens est ici représenté par le centurion. Quoi qu’ait pu signifier sur les lèvres d’un païen l’appellation *Fils de Dieu,* Mc suggère d’y reconnaître l’acte de foi des chrétiens venus du paganisme. [↑](#footnote-ref-62)
63. 97 Certains traduisent : *Marie celle (*c’est-à-dire *la femme* ou *la fille) de Jacques le Petit et mère de José.* Mais, au verset 47, la même Marie est appelée *celle de José ;* d’où la traduction retenue. Sur Jacques et José, voir Mc 6,3. [↑](#footnote-ref-63)
64. 98 C’est-à-dire, vraisemblablement, du Sanhédrin. Les Romains ne se souciaient pas de l’ensevelissement des condamnés. La loi juive au contraire ordonnait d’enterrer un supplicié avant le coucher du soleil (Deutéronome 21,22-23). Ac 13,29 attribue aussi aux Juifs l’ensevelissement de Jésus. Le récit de Mc suggère qu’il y avait urgence à cause de la nuit proche et du sabbat qui allait commencer (verset 42). [↑](#footnote-ref-64)
65. 99 Mc fait de Joseph un sympathisant (voir Lc 23,51) ; Mt 27,57 et Jn 19,38 le présentent comme un disciple de Jésus. [↑](#footnote-ref-65)
66. 100 Littéralement : *Il accorda le cadavre à Joseph.* [↑](#footnote-ref-66)
67. 1 C’est-à-dire après le coucher du soleil. Mc suggère ici encore que l’ensevelisse- ment a été hâtif. [↑](#footnote-ref-67)
68. 2 C’est-à-dire notre dimanche. [↑](#footnote-ref-68)
69. 3 Cette réflexion, qui témoigne d’un souci apparemment secondaire, veut attirer l’attention sur la surprise qui va suivre. Les femmes vont passer de l’étonnement à l’effroi. [↑](#footnote-ref-69)
70. 4 Ce trait n’explique pas seulement la réflexion du verset précédent, mais souligne, pour Mc, le caractère étonnant de cette ouverture du tombeau. [↑](#footnote-ref-70)
71. 5 Le vêtement blanc désigne le jeune homme comme un personnage céleste (voir 9,3) ; d’où l’effroi sacré qu’il provoque et qu’il apaise ensuite (verset 6), confor-mément aux récits bibliques d’apparitions. [↑](#footnote-ref-71)
72. 6 Littéralement : *il a été ressuscité ;* ce passif exprime un acte de la puissance divine. Comme dans tous les récits d’apparitions, c’est le message venu de Dieu

 qui est mis en valeur. Ici, il s’agit de l’affirmation de la foi chrétienne, exprimée dans les termes traditionnels de la prédication de l’Église primitive (voir Actes 2,23-24 ; 3,15 ; 4,10 ; 5,30 ; 10,40 ; 13,28-30).

 *De Nazareth :* littéralement *Le Nazarénien :* Marc emploie souvent ce qualificatif

 (1,24 ; 10,47 ; 14,67) ; mais, sous la forme *Nazôréen,* il est typique de la prédi-cation primitive (Ac 2,22 ; 3,6 ; 4,10). Il souligne ici l’identité du Crucifié et du Ressuscité. [↑](#footnote-ref-72)
73. 7 L’apparition du Ressuscité à Pierre tient une grande place dans la tradition chrétienne primitive (1 Co 15,5 ; Lc 24,34).

 *Comme il vous l’a dit :* voir Mc 14,28 note :

En contraste avec l’annonce de la défection des disciples, cette parole d’es- pérance laisse entrevoir leur regroupement. C’est en Galilée, selon Mc, que Jésus s’est d’abord manifesté (voir Mc 1,14) ; c’est là aussi qu’il doit apparaître, ressuscité (Mc 16,7 ; voir Mt 26,32 ; 28,7.10.16 ; Jn 21). [↑](#footnote-ref-73)
74. 8 La fuite éperdue et le silence des femmes s’expliquent par la terreur sacrée provoquée par la révélation de la Résurrection de Jésus. La constatation du tombeau vide n’en est pas donnée comme la preuve, mais manifeste la vanité d’une recherche du Crucifié, maintenant Ressuscité. [↑](#footnote-ref-74)
75. 9 La tradition manuscrite est très incertaine pour les versets 9-20 qui terminent ici l’évangile de Marc.

Cette finale n’est pas attestée par les meilleurs manuscrits. Quelques copistes ont même précisé que le verset 8 marquait la fin de l’évangile.

Il existe, à côté de la version longue la plus courante, dont nous donnons la traduction, une version courte :

*Elles racontèrent brièvement aux compagnons de Pierre tout ce qui leur avait été annoncé. Ensuite, Jésus lui-même, fit porter par eux, de l’orient jusqu’au couchant, la proclamation sacrée et incorruptible du salut éternel.*

 – Quelques témoins donnent à la fois la version longue et la version courte.

Un témoin tardif intercale, entre les versets 14 et 15 de la version longue, une objection des disciples et une réponse du Christ, ainsi rédigées :

*Ceux-ci dirent pour leur défense : « Ce siècle d’impiété et d’incrédulité est sous le pouvoir de Satan qui ne permet pas que la vérité et la puissance de Dieu soient reçues par les esprits impurs ; c’est pourquoi révèle dès maintenant ta justice. » Ils disaient cela au Christ et le Christ leur répondit : « Le terme des années du pouvoir de Satan est accompli, mais d’autres choses terribles approchent. Et j’ai été livré à la mort pour ceux qui ont péché afin qu’ils se convertissent à la vérité et qu’ils ne pèchent plus, afin qu’ils héritent de la gloire, de la justice, gloire spirituelle et incorruptible qui est dans le ciel. »*  [↑](#footnote-ref-75)
76. 10 Littéralement : *il apparut,* renvoyant à Jésus qui n’est plus en scène depuis 15,40. Rédigés avec un vocabulaire et dans un style fort différents du reste de l’évangile, rompant avec le cours du récit précédent (les femmes ne s’acquittent pas de la mission qui leur est confiée), ces versets 9-20 sont une sorte de sommaire des récits d’apparition mentionnés par les autres évangiles auquel sont jointes des allusions à des événements rapportés dans le livre des Actes (versets 17-20). Ce résumé n’apporte aucun élément nouveau pour une meilleure connais-sance du Christ et des événements qui suivirent la Résurrection. L’authenticité de cette finale, pourtant connue dès le IIe siècle, est déjà mise en doute par certains Pères de l’Église. Comme il leur paraît surprenant que l’évangile de Mc se soit arrêté brusquement au verset 8, de nombreux critiques estiment que la fin de l’évangile a été très tôt perdue et remplacée par ce texte. En fait, nous ne savons pas si l’auteur du livre avait rédigé une conclusion et si, dans ce cas, il rapportait quelque apparition du Ressuscité, ou s’il lui avait paru suffisant de renvoyer le lecteur à la tradition connue des apparitions en Galilée (verset 7).

 [↑](#footnote-ref-76)